

46

Cher Monsieur,

Il me faut demander votre pardon  
de ne vous remercier qu'aujourd'hui  
pour l'envoi des restes des animaux  
vertébrés qui est arrivé ici déjà une  
semaine. Mais étant à un petit voyage  
je suis d'excuser.

Vous m'avez fait un grand plaisir  
monsieur avec ces belles et intéressantes  
choses que fournit la localité de  
Seissan qui me fut jusqu'aujourd'hui  
tout à fait inconnue. Surtout la  
Faune des Pygmées m'intéresse pour  
laquelle nous avons un analogue

sur le bord gauche du moyen Rhin,  
qui nous montre les espèces de Suisson  
mais encore beaucoup d'autres et surtout  
les restes des oiseaux y sont bien re-  
marquable. Une comparaison de ces deux  
localités du Rhin et de Suisson donnera  
sûrement des résultats bien intéressants.

Je vous enverrai une suite aussi concis  
et complète que possible de la localité  
du Rhin. Mais de faire cet envoi  
avant l'automne ne m'est pas possible.

Dans ce moment je ne vous pourrais  
livrer que de choses <sup>ne</sup> point complètes  
en quelques mois ce sera plus le cas  
et j'espère de vous faire alors plaisir  
avec mon envoi. Et comme vous

passerez à ce que vous venez m'écrire  
tout à Suisson, vous n'aurez pas  
vu mes choses que vous souhaitez  
donc à vous envoyer à Paris, si je les

aurais aussi envoyé à présent.  
 Vous auriez de bonne occasion  
 monieur de recueillir de nouvelles  
 choses pendant votre séjour dans le  
 sud de la France et pourtant dans  
 une contrée aussi riche que celle  
 de Leissan. Je vous souhaite  
 de riches trouvailles et me

signe  
 monsieur avec la plus haute  
 considération

votre  
 très dévoué  
 A. Philipstein

Giefen le 4<sup>me</sup> Juillet  
 1860

